

La Réelle Vérité Sur La Mort de Christ – 4^{ème} Partie

Ron Weinland

10 juin 2017

Maintenant que le weekend de la Pentecôte est passé, parce qu'évidemment, pendant le weekend de Pentecôte, le message qu'il nous faut prêcher pour ces jours, pour le Sabbat et pour le dimanche de Pentecôte, sont sur la Pentecôte ou en relation avec la Pentecôte d'une manière ou d'une autre. Et donc c'est ce que nous avons fait. Et évidemment, ça crée une interruption dans la série courante que nous avons commencé il y a quelques temps. Et donc aujourd'hui nous allons revenir à cette série qui s'intitule *La Réelle Vérité Sur La Mort de Christ*, avec maintenant la 4^{ème} Partie.

Nous allons juste reprendre quelques versets de là où nous nous étions arrêtés, dans la 3^{ème} Partie. Nous n'avons pas besoin d'en revoir beaucoup, juste une peu pour reprendre la chronologie de l'histoire, après quoi nous pourrions continuer. Nous sommes maintenant au moment où Jésus-Christ avait été arrêté, très, très tard dans la nuit de Pâque. Avant ça, ils avaient eu leur repas, lors duquel ils avaient mangé l'agneau et tout ça, et puis Jésus-Christ avait institué une nouvelle manière d'observer la Pâque, avec le lavage des pieds, le partage du pain et du vin, qui symboliquement le représentent lui et ce qu'il se préparait à accomplir en tant que notre Pâque. Puis, il passa un certain temps à enseigner les disciples avec les choses que nous lisons pendant la Pâque, le soir de Pâque, les choses que Jésus-Christ avait enseignées, et que nous trouvons dans Jean 14, 15, 16, 17, 18 et tout ça.

Et puis on nous dit qu'ils sont partis. Après quoi nous avons vu qu'ils sont allés dans un jardin, où Christ se mit à prier. Il alla prier trois fois, chaque fois revenant vers les disciples en disant, "Ne pouviez-vous pas veiller avec moi?" C'était très tard dans la nuit. Et en tant qu'êtres humains, nous nous fatiguons, et nous tombons de sommeil, c'est ce qui leur arrivait. Mais il se servait de ces occasions pour enseigner des principes spirituels à l'Église pour plus tard, se servant d'une analogie physique, montrant que nous devrions toujours être en alerte, sur nos gardes, éveillés spirituellement dans nos vies.

Et puis nous voyons maintenant le moment, et c'est là où nous en sommes, où ils sont venus pour arrêter Christ bien avant le lever du soleil, très, très tard dans la nuit, c'est donc cette partie de l'histoire. Et dans Marc 14, c'est là que nous allons reprendre le récit.

Marc 14. Et on nous dit au verset 43 – **Et aussitôt, comme il parlait encore, arriva Judas l'un des douze.** Et donc c'est ce qui s'est passé tout de suite après la 3^{ème} fois qu'il a prié, et il parlait aux disciples en leur disant de continuer à dormir, et tout-à-coup... Puis il leur dit, "Allons-nous-en". C'est l'un ou l'autre, lequel? Mais bon, nous avons parlé de ça. Mais c'est à ce moment-là que Judas est entré en scène, Judas Iscariote. Et nous lisons, **arriva Judas l'un des douze, et avec lui une foule...** Donc il avait avec lui un grand nombre de gens, plusieurs soldats et tout ça, et on nous dit, **armée d'épées et de bâtons, envoyée par les principaux sacrificateurs**, et donc ils avaient été envoyés par le souverain sacrificateur, **par les scribes et par les anciens.** Et c'est ce qui était supposé représenté leur autorité. **Celui qui le livrait leur avait donné ce signe: Celui à qui je donnerai un baisé, c'est lui; saisissez-le, et emmenez-le en sécurité.**

Donc là encore, ceux qui étaient venus pour s'emparer de Jésus-Christ, qui venaient en fait des Juifs, mais qui travaillaient aussi avec (ceux-là en particulier), travaillaient main dans la main avec les Romains. Ceux qui avaient certaines positions de responsabilité et d'autorité au sein même du gouvernement Romain, et se servant de l'autorité du souverain sacrificateur, sont venus se saisir de Jésus-Christ. Et Judas qui disait, "Emmenez-le en sécurité", et c'est lui qui le trahissait. C'est un genre de contradiction dans les termes, parce qu'ils savaient plusieurs semaines à l'avance que s'il allait à Jérusalem, il courrait le risque d'être lapidé, il y avait de grandes chances qu'il soit mis à mort. Donc Judas savait ça très bien, mais c'est une autre histoire.

Verset 45 – Dès qu'il fut arrivé, il s'approcha de Jésus, disant: Rabbi! Et il l'embrassa. Un baisé de trahison. Incroyable!

Verset 46 – Alors ces gens mirent la main sur Jésus, et le saisirent. Un de ceux qui étaient là, tirant l'épée. Nous savons en lisant ça que c'était Pierre. ...**frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille.** Il était donc prêt à se battre, il était prêt à l'attaque pour les empêcher d'arrêter Jésus-Christ. Et nous connaissons l'histoire, nous savons ce que Christ a répondu.

Verset 48 – Jésus, prenant la parole, leur dit, à ceux qui étaient venus se saisir de lui, **Vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons, pour vous emparer de moi?** Vous savez, c'était très, très tard dans la nuit. Et il disait ça pour montrer comment ils étaient. Il montrait par ses paroles, le genre de personnes qu'ils étaient; leur attitude, leur esprit, et il révélait ces choses avec ce qu'il disait. Et il continue en disant, **J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas saisi. Mais c'est afin que les Écritures soient accomplies. Alors tous l'abandonnèrent, et prirent la fuite.** Mais vous voyez, s'ils l'avaient arrêté dans le temple, voilà ce qu'il disait, la réaction aurait été très différente. Mais au contraire, ils l'ont fait dans la nuit, avec force, si vous voulez, on nous dit avec une foule, qui était venue avec lui, avec Judas.

Et donc ils sont venus pour l'arrêter à ce moment-là, et il dit que c'est afin que les écritures s'accomplissent, c'est ce qui devait arriver, et la réaction des disciples à ce moment-là, était qu'ils allaient tous s'enfuir. Et donc cette écriture s'accomplissait à ce moment-là. Et en fait, c'était comme de dire que si ces choses étaient arrivées dans le temple, la réaction n'aurait pas été la même. Pensez à ça. Comment les êtres humains peuvent réagir dans certaines circonstances, quand ils sont peu nombreux et confrontés et encerclés par une grande force, venue pour faire ce qu'ils allaient faire. Et donc on nous dit qu'ils l'ont tous abandonnés et ont pris la fuite.

Un jeune homme le suivait, n'ayant sur le corps qu'un drap. On se saisit de lui; mais il lâcha son vêtement, et se sauva tout nu. Ils emmenèrent Jésus chez le souverain sacrificateur, où s'assemblèrent tous les principaux sacrificateurs, les anciens et les scribes.

Et c'est donc ici que nous nous sommes arrêtés dans la 3^{ème} Partie, et nous allons maintenant continuer à partir de là. Mais nous allons reprendre l'histoire dans Jean 18. Et donc les quatre récits, Matthieu, Marc, Luc et Jean, prennent en compte des choses différentes. Ils sont témoins des mêmes événements, mais ils les écrivent de façon totalement différente, selon leur point de vue et la perspective qu'ils ont sur ce qu'ils voient et qu'ils entendent. Ils peuvent parler d'un même moment, si vous voulez, alors qu'un autre n'en

parle pas et mentionne quelque chose d'autre. Et donc ça devient parfois un peu déroutant pour les gens quand ils essayent de connecter les quatre récits.

Mais dans **Jean 18:12**, suivant la chronologie des événements, **La cohorte, le tribun, et les huissiers des Juifs, se saisirent alors de Jésus, et le lièrent. Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne; car il était le beau-père de Caïphe.** Donc Caïphe s'était marié à la fille d'Anne; c'est donc de ça qu'on nous parle, de cette relation, et ils étaient tous deux grands sacrificateurs à l'époque, mais reconnus par les Juifs jusqu'à ce que l'un des deux meurt, et évidemment le beau-père était reconnu des Juifs comme celui qui était à ce poste, même si le beau-fils allait le succéder dans ses tâches et ses responsabilités. Et donc très souvent, ils travaillaient ensemble à cette époque-là. Et ça n'était pas longtemps après ces événements que le beau-père est mort.

Et le récit continue en disant, [verset 13] **Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne; car il était le beau-père de Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là. Et Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs: Il est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple.** [Verset 19] **Le souverain sacrificateur interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine.** Et donc comme il l'interrogeait... Pouvez-vous imaginer ça? Nous ne pouvons pas l'imaginer. D'être dans cette situation, qu'est-ce qu'ils essayent de faire? Ils essayent de savoir qui sont ses disciples. Où sont-ils? Qui sont-ils? Ils veulent les arrêter eux aussi. Ils veulent arrêter ce mouvement. Ils veulent arrêter ce qu'ils voient comme une menace qui avait une influence sur la nation. Et donc leur intention était de s'assurer d'identifier toutes ces personnes, de les poursuivre et de les arrêter. Et ils ne se sont pas arrêtés après la mort et la résurrection de Christ. Ils ont continué. Ils ont tout essayé, par tous les moyens possibles, d'exécuter les apôtres, les disciples de Christ, même Paul beaucoup plus tard.

Et on nous dit, **Le souverain sacrificateur interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. Jésus lui répondit: J'ai parlé ouvertement au monde,** en d'autres termes, à tous ceux qui pouvaient l'écouter. Ça ne veut pas dire qu'il est allé dans le monde entier et qu'il a parlé au monde entier, ça veut simplement dire qu'il ne faisait rien de cacher et que tout était à découvert pour que tout le monde l'entende. **J'ai toujours enseigné dans la synagogue,** c'était sa coutume. Chaque fois qu'il était à Jérusalem, il allait dans la synagogue et là, il enseignait. **...et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent,** il y avait toujours des Juifs dans le temple. "Et certains parmi vous étaient toujours là." **...et je n'ai rien dit en secret.** Il montre là leur hypocrisie incroyable et l'hypocrisie de ce qu'ils essayaient de faire. Il le montre ouvertement. **Pourquoi m'interroges-tu? Interroge sur ce que je leur ai dit ceux qui m'ont entendu; voici, ceux-là savent ce que j'ai dit. A ces mots, un des huissiers, qui se trouvait là, donna un soufflet à Jésus, en disant: Est-ce ainsi que tu réponds au souverain sacrificateur?** Il était indigné. "Tu parles au grand sacrificateur de cette manière? Pour qui te prends-tu?!" Incroyable. Ils n'avaient aucune idée de qui il était, et ils n'allaient certainement pas reconnaître d'une manière ou d'une autre ou croire en aucune façon qu'il était le Christ, le Messie, comme les autres l'ont reconnu.

Verset 23 – Jésus lui dit: Si j'ai mal parlé, comme on le voit dans certaines traductions, "mal parlé", mais ça veut dire "dire ce qui n'est pas vrai". **Si j'ai dit ce qui n'est pas vrai... Si j'ai dit quelque chose qui n'est pas vrai,** en essence, **fais voir ce que j'ai dit de mal.** "Dis-moi ce que c'est. Fait venir certains pour qu'ils disent ce qui est vrai. Dis-moi ce qui a été dit et qui n'est pas vrai." **Mais si j'ai bien parlé,**

c'est-à-dire, correctement, si ce que j'ai dit est correct, **Si c'est vrai, alors pourquoi me frappes-tu?** Il n'a pas fait les choses à moitié; il parlait très directement.

Matthieu 26:57, et nous allons directement à ce passage. Matthieu 26, où nous continuons avec cette histoire. Nous allons passer d'un compte rendu à l'autre et nous allons arriver... Je vais vous lire un verset un peu plus tard, mais je vais juste vous dire ce qu'ils sont.

Matthieu 26:57, juste pour amener un autre point de vue dans la façon que Matthieu a de prendre ça en compte. **Ceux qui avaient saisi Jésus l'emmenèrent chez le souverain sacrificateur Caïphe, où les scribes et les anciens étaient assemblés.** Et il ne fait même pas encore jour. Ils avaient comploté tout ça. Ils avaient tout préparé. Ils voulaient exécuter Christ. C'était leur véritable motivation! Et donc ils avaient attendu ce moment, parce qu'ils savaient que Judas allait le trahir et mené un groupe de gens pour l'arrêter et le ramener à eux. Et donc, ils attendaient ça. Et ça n'était pas quelque chose de normal de voir ce genre de chose se passer pendant la nuit de Pâque. Et donc les voilà en train d'attendre, bien avant le lever du soleil. Il se peut très bien qu'ils soient restés debout toute la nuit, nous ne le savons pas, en train d'attendre. Ils attendaient leur chance de voir ce qu'ils pouvaient apprendre, et de prendre part à ça, pour fulminer contre lui. Une attitude incroyable!

Jean 18:24, pas besoin d'aller à ce passage, parce que je veux continuer avec ça dans Matthieu, mais on nous dit, **Anne l'envoya lié à Caïphe, le souverain sacrificateur.** Là encore, juste pour ajouter un autre détail qui souligne leur façon de voir ces choses. Donc ça implique les deux personnes. Et donc, les gens lisent ça, se demandant comment ces deux hommes pouvaient être tous deux souverains sacrificateurs? Et ils ne comprennent pas ce que dit l'histoire avec tout ce qui se passait et à qui ça faisait référence, et même si ça avait un rapport.

Matthieu 26, continuons, **verset 59 – Les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus.** C'est déjà en marche. C'est quelque chose qui était déjà en cours. C'était donc ce qu'ils recherchaient, quelque chose qui allait être **suffisant pour le faire mourir.** Et ça n'est pas quelque chose qui est arrivé juste à ce moment-là. C'est quelque chose qu'ils avaient préparé et qui avait mené à ça. Ils avaient rassemblé des gens dans ce but, pour les faire témoigner, qu'ils disent quelque chose pour provoquer une réaction chez Christ, afin de trouver une bonne raison dans leur pensée, dans leur pensée pervertie et tordue, pour le tuer, pour le mettre à mort. Et donc nous lisons, **cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus, suffisant pour le faire mourir.** Ils avaient donc un objectif. Ils suivaient une certaine direction et ils étaient déterminés à l'accomplir. **...mais ils n'en trouvèrent pas, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés.** Donc ils avaient toujours ça, à ce moment-là, quelque chose qu'ils pensaient pouvoir utiliser contre Christ, quelque chose qui allait déclencher une réaction de sa part, quelque chose qu'ils pouvaient demander à Christ pour l'accuser, et ils pouvaient bien voir que ce qui était dit n'était pas en accord. Et du fait qu'il y avait un certain nombre de gens prêts à témoigner – parfois pour de l'argent, ou quoi que ce soit, une faveur, vous savez, "Si je reçois une faveur de leur part, je peux dire tout ce qu'ils veulent entendre". Incroyable de voir ce que les êtres humains sont prêts à faire, vous savez, de tourner leur veste de manière à être apprécié des autres, pour prendre parti avec certaines personnes.

Tout comme de nos jours, nous voyons que le monde est tellement insensé dans ce domaine. Les gens sont prêts à tout, prendre partie, dire quelque chose. Faire quelque chose juste pour être apprécié par un groupe de gens, ou de se faire remarquer par certaines personnes, ou d'être reconnu ou de faire connaître leur nom, peu importe ce que c'est. Nous trouvons constamment ces choses dans les nouvelles, des choses insensées qui se passe continuellement – particulièrement entre les deux parties que nous avons dans ce pays. Ce qui se passe dans les nouvelles et comment les gens pensent est complètement fou. Et vous pouvez voir leurs motivations; c'est très clair des deux côtés. Aucun des deux n'est sincère ou équilibré en aucune façon. Certains sont même totalement corrompus, des menteurs jusqu'au cœur. Et en tant que peuple de Dieu, nous devons faire attention de ne pas nous associer à un camp ou à un autre. Soyez prudent! Il ne s'agit pas de prendre partie. Vous n'allez pas pouvoir trouver de vérités autour de vous dans ce monde. Les deux ont tort. Les deux sont des menteurs. Les deux ont des problèmes. Okay? Mais Dieu a mis en action les choses qui se passent dans ce monde – Dieu les a mises en action – pour amener certaines choses à la surface dans un but précis et une raison extraordinaire. Et un jour vous allez regarder en arrière, et comprendre tout ça beaucoup plus clairement.

Et on nous dit ici, **ils n'en trouvèrent pas, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés**. Et on nous dit que finalement, **Enfin, il en vint deux, qui dirent: Celui-ci a dit: Je peux détruire le temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours**. Menteur. Menteur. Menteur. Menteur. Vous savez, vous pensez, il n'a absolument rien dit de pareil! C'est époustouflant comment les gens peuvent tordre, juste un peu, ce qui a été dit, parce qu'ils veulent emmener les choses dans une certaine direction. Ils veulent forcer quelque chose dans une certaine direction donc ils se servent d'un peu de vérité... mais pas la vérité. Et ça devient un gros mensonge, parce que si quelque chose n'est pas absolument vrai du début à la fin, alors ça influence dans une certaine direction, juste une petite différence ici et là. Je pense à ce qui s'est passé dans l'Église de Dieu au cours du temps, et particulièrement vers la fin-des-temps lorsque certaines personnes enseignaient des choses et disaient des choses qui étaient 95% vraies. Mais c'est la dernière conclusion, les 5% qui piègeaient les gens et les emmener dans une autre direction, la mauvaise direction, qui les éloignaient de l'Église de Dieu. Les êtres humains peuvent être très sournois. Et nous devrions comprendre ça, parce qu'il existe un être, incroyablement sournois, beaucoup plus que tout être humain, et il sait très bien comment les êtres humains fonctionnent, comment ils opèrent dans leurs vies, comment ils raisonnent, il sait ce qui les touchent et ce qui motive leur pensée. Et donc il influence les gens à prendre le mauvais chemin.

Mais on nous dit, **il parlait du temple...** Est-ce que j'ai sauté quelques écritures? Okay... **...et il le relèvera en trois jours**. Je vais vous lire Jean 2. Et ça, ça remonte à quelques années, parce que c'est arrivé longtemps avant. Mais nous allons maintenant revenir en arrière pour voir réellement ce qu'il a dit. Et en général, nous savons très bien ce qu'il a dit, mais beaucoup de ceux qui sont nouveaux ne savent pas ce qu'il a dit et à quel moment il l'a dit. Donc ceci nous ramène vers le début du ministère de Christ, avec les choses qui se sont passées que les gens très souvent ne réalisent pas, ils ne savent pas. Et nous avons ici ce genre d'exemple, ce genre de compte rendu.

Jean 2; et nous allons revenir ici à Matthieu 26 dans un moment. Et donc, là encore, nous avons ici ce faux témoin qui se présente et qui dit, "Il a dit qu'il pouvait détruire le temple de Dieu". Il disait que c'est ce que Christ avait dit. Mais voici maintenant ce qu'il a vraiment dit dans **Jean 2:18 – Les Juifs, prenant la parole, lui dirent: Quel miracle**, toujours à la recherche d'un signe ou d'un miracle, **Quel signe nous**

montres-tu, pour agir de la sorte? Et donc ils avaient déjà vu certaines choses et l'avaient entendu dire certaines choses. Ils avaient entendu parler de certains miracles, de ce qui s'était passé dans son ministère, et certains d'entre eux avaient été témoins de ce que Christ avait fait. Mais pourtant ça ne suffisait pas, parce que les êtres humains peuvent toujours avoir des idées... "Euh, peut-être que ça n'a pas vraiment, ça ne s'est pas vraiment passé comme ça." Peut-être que certaines guérisons, vous savez, pensant physiquement. Et donc nous voulons un signe. Nous voulons voir quelque chose de puissant, un signe tellement évident qui prouvera que tu es le Messie. C'est ce qu'ils voulaient. C'est ce qu'ils voulaient entendre. C'est ce qu'ils voulaient voir, quelque chose qui allait faire taire tous les doutes que quiconque avait jamais pu avoir.

Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte? Et cette scène avait eu lieu, si vous retournez pour lire ce passage, juste après avoir chassé les marchands du temple. Ça n'était pas simplement... Christ n'a pas seulement fait ça une seule fois. Il a fait ça aussi au début de son ministère. Il a chassé des gens du temple, renversé les tables des échangeurs d'argent, et il a dit des choses semblables à ce qu'il a dit juste quelques semaines avant la Pâque, avant la dernière Pâque. Donc ces choses se sont passées au début. Ça nous décrit donc ce qui se passait. Et il leur avait dit, "Vous avez fait de la maison de mon Père une maison de marchandise". Donc ça n'était pas la première fois que ces choses étaient arrivées. Et puis bien entendu, les gens parlent de ça, et la nouvelle se répand, et Christ revient, et ça ne les avaient pas découragés, parce que les Pharisiens et les Sadducéens ne mettaient pas en vigueur les règlements du temple comme ils auraient dû le faire. Et donc ils sont finalement revenus, parce que c'est ce qu'ils avaient l'habitude de faire. C'était une manière simple et facile de faire de l'argent pour ce qui les concernaient, et donc ils faisaient ce qu'ils n'étaient pas censés faire, vendant leurs marchandises comme ça dans le temple.

Et donc, **Jésus leur répondit**, donc voilà la réponse après ce commentaire: **Détruisez ce temple...** Alors comment pensent les êtres humains? Ils regardent le temple matériel. Ils n'ont aucune idée de ce dont il parle. C'est donc facile pour eux de tordre ça. **Détruisez ce temple et en trois jours je le relèverai.** Et il n'a pas du tout dit, "Je vais détruire ce temple", comme l'a dit le faux témoin. Il a dit, "Détruisez ce temple et en trois jours je le relèverai". Eh bien, vous savez, les gens vont... "Tu es complètement cinglé." "Tu as complètement perdu les pédales." **Et les Juifs dirent...** Parce que c'est comme ça qu'ils ont réagis, **Et les Juifs dirent: Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple.** "Regarde tous les gens qui ont travaillé à ça, et ça leur a pris quarante-six ans! Tu es complètement maboule!" C'était leur attitude. "Tu es fou!" ... **quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras!** Et en fait il ne leur donnait pas toujours des réponses. Ils ne se mettaient pas toujours à expliquer tout ce qui se passait. Et parfois il parlait à ses disciples et les enseignait. Mais une grande partie de ce qu'il leur transmettait n'était pas vraiment compris et connu de leur part, jusqu'après avoir été ressuscité, jusqu'après le jour de la Pentecôte de l'an 31ap-JC quand Dieu leur a donné le saint esprit et commença à les aider à voir les choses qu'ils ne pouvaient pas autrement comprendre. Parce que jusque-là, ils étaient en général comme les autres êtres humains, limités par leurs sens physiques, leur façon de penser physiquement. Et Dieu se doit de leur donner Son esprit pour les aider à comprendre les choses qui se situent sur le plan spirituel. Et donc Il les attirait et les faisait venir pour qu'ils reçoivent certaines choses de la part de Christ, mais pour eux sur le plan spirituel, rien encore ne s'était cristallisé. Absolument rien.

Et c'est pour ça que quand le monde Protestant ou quiconque se donne la peine de lire la Bible, d'explorer les écritures, ça ne se cristallise pas du tout pour eux. Ils ne voient rien de ce qui est écrit là si clairement

et simplement. Ils sont totalement aveugles, parce qu'ils sont limités par leurs sens physiques. Sans l'esprit de Dieu, il y a des choses qu'ils ne peuvent pas "voir". Pourtant les gens pensent les comprendre, mais s'ils les voyaient vraiment, alors ils seraient en mesure de "voir" clairement et exactement ce que Christ disait, et exactement ce que nous examinons dans cette série.

Les Juifs dirent: Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras! Mais il parlait du temple de son corps. Il s'agissait de lui. Il parlait de sa mort et d'une résurrection. **C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il leur avait dit cela.** "Ah, maintenant je comprends", et ils crurent à l'écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Et maintenant nous avons le monde Protestant et l'église Catholique et ils ne croient pas Jésus-Christ. Impressionnant! Les disciples le croyaient. Qu'est-ce qu'ils croyaient? Ils croyaient exactement ce que Jésus-Christ avait dit, "Détruisez ce temple et en trois jours je le relèverai". Mais ils croient à quelque chose d'autre. Ils veulent s'accrocher à... Ils ne croient même pas aux paroles de Christ comme les disciples les croyaient. Ils croient qu'il est mort à la fin du vendredi et qu'il fut ressuscité le dimanche matin. Et en fait c'est ça qu'ils croient. Pas trois jours. Pas du tout trois jours. Ils ne croient pas du tout en ce que Jésus-Christ avait à dire. Et je trouve ça impressionnant! Réellement... Et en même temps, ça ne m'impressionne pas, si vous comprenez, mais ça montre l'hypocrisie incroyable des êtres humains et ce que les gens sont prêts à faire. Parce que ça ne nous demande pas beaucoup sur le plan physique, même en examinant ça, parce que soit vous croyez en Jésus-Christ, soit vous ne le croyez pas.

Et les gens aiment beaucoup parler de lui, "Est-ce que tu as reçu Jésus? As-tu accepté Jésus?" Et parfois, ils ne veulent rien avoir à faire avec vous, à moins que vous disiez, "Oui". Et si vous dites... Peu importe, je ne veux parler de ça. Mais c'est le genre moralisateur... C'est même difficile de décrire à quel point c'est faux, combien c'est écœurant. Et il parle en utilisant tous ces termes qui n'ont aucune signification, sans objectif, sans aucun sens. Et ils préfèrent faire ça plutôt que de croire ce qu'il a dit. Impensable! Et pourtant, les disciples le croyaient, et ils croyaient aux écritures. Vous voyez, c'est dans les écritures. Et les gens un peu partout, "Est-ce que tu crois...?" "Oh, je le crois! Je crois parfaitement ce qui est dit ici!" Non, vous ne le croyez pas. Vous êtes des menteurs.

Vous ne pouvez pas dire ça aux gens. Ça n'est pas comme ça qu'on se fait des amis ou qu'on influence les gens. Nous n'essayons pas de nous faire des amis ou d'influencer les gens dans le monde, évidemment, Dieu nous a donné la charge de tenir ferme, de vivre par ce que nous croyons. Vous n'allez jamais pouvoir convaincre qui que ce soit d'autre, et donc, ça ne sert à rien, en général, d'entrer dans une conversation comme ça. Ce message s'est répandu dans le monde à grande échelle et ça montre ce qu'en a été le témoignage, que les gens ne veulent pas le recevoir, ils ne l'accepteront pas. C'est comme avec nous, il ne sert absolument à rien pour qu'aucun d'entre nous dise quoi que ce soit, jusqu'à ce qu'il soit très clair qu'ils sont prêts à écouter. Et jusqu'à ce moment-là, vous pouvez tout aussi bien parler à un mur en béton, parce que vous ne vous ferez pas entendre.

C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il leur avait dit cela, et ils crurent à l'écriture et à la parole que Jésus avait dite. Et donc la plupart des gens pensent croient à la parole que Jésus avait dite, et pourtant, ils ne la croient pas. Pas du tout. Ils en sont loin.

Revenant maintenant à Matthieu 26, Matthieu 26:62. Je pense au fait que tant de gens vont être choqués quand ils commenceront à "voir" tout d'un seul coup, quand leurs esprits sera tout-à-coup ouvert à la réalité que non, il n'est pas mort vers la fin du vendredi, et il n'a pas été ressuscité le dimanche matin au lever du soleil. Loin de là! Loin de ça! Incroyable! Loin. De. Ça. Parce qu'ils ne comprennent pas les écritures. Ils ne comprennent pas l'histoire. Ils ne comprennent pas la chronologie des choses que nous avons traité dans cette série en particulier, commençant avec Pâque, le jour de Pâque.

Matthieu 26:62 – Le souverain sacrificateur se leva, et lui dit: Ne réponds-tu rien? "Tu n'a rien à dire?" Ils essayaient de lui faire dire quelque chose, de le provoquer, vous savez, d'essayer de le faire réagir. **Qu'est-ce que ces hommes déposent contre toi? Jésus garda le silence**, sa réaction, si vous voulez, était de ne rien leur dire. Donc il a gardé le silence; il ne disait rien. Il n'allait leur donner aucune réponse, "Qu'est-ce que ces hommes déposent contre toi". Il ne va leur donner aucune réponse.

Et le souverain sacrificateur, prenant la parole, lui dit: Je t'adjure... Pouvez-vous imaginer? Vous avez là le grand sacrificateur rempli de hauteur et d'orgueil, tellement supérieur au Messie! Il n'avait aucune idée. Et pour lui, il était tellement répugnant. Ce qu'il avait à l'esprit, comment il pensait que le Messie devait arriver était tellement différent qu'il rejetait totalement que ça pouvait être Jésus-Christ. Et que croyaient-ils? Eh bien, il fallait que ce soit quelqu'un parmi nous. Il fallait que ce soit quelqu'un que nous connaissions, quelqu'un que nous aimons, quelqu'un d'évident. Parce que Dieu n'œuvre pas comme ça, et Il n'était pas à l'œuvre comme ça à ce moment-là. Ils avaient donc un dédain profond pour Christ. Il vous faut avoir tellement de haine pour vouloir tuer quelqu'un, une haine au point de vouloir le voir mort, parce que c'était une menace pour eux, à cause de tout ce qu'il faisait, tout ce qu'il disait, c'était tellement différent de tout ce qu'eux faisaient et disaient. Il était une menace pour eux, parce que les gens du peuple l'écoutaient et commençaient à le suivre. Et pour sûr ils voulaient définitivement le mettre à mort. Et donc nous voyons ici un esprit tellement arrogant de la part du grand sacrificateur.

Et donc il lui dit, **Je t'adjure, par le Dieu Vivant...** comme s'il avait du Dieu vivant l'autorité d'adjurer Christ de quoi que ce soit. N'est-ce pas ça incroyable? Ça vous montre un aveuglement absolu. Il n'y a pas de mot pour le décrire, il était tellement à côté de la plaque, consumé d'orgueil et de hauteur par sa position, et ce qu'il pensait être – le grand sacrificateur. **Je t'adjure, par le Dieu Vivant, de nous dire si tu es le Messie!** C'est ce qu'il a dit. Il ne s'est pas servi du mot "Christ". C'est venu beaucoup plus tard. Ça veut dire la même chose. "Es-tu le Messie?" Parce que c'est ce que les gens disaient. "Il entre dans **Jérusalem**. C'est le fils de David. Il vient de la lignée de David et c'est le Messie. Il va nous délivrer de la domination Romaine. Il va amener le Royaume de Dieu sur la terre!" Impressionnant! Et donc ils savaient que c'est ce que les gens disaient.

Et donc on arrive là au point culminant de l'affaire et il voulait avoir de lui une réponse. **Es-tu le Messie?** "Dis-le-nous! Je t'ordonne de nous le dire!" Et il ne s'est pas arrêté là. **Es-tu le Messie, le Fils de Dieu!** Impressionnant! Parce que c'est ce que tous les gens du peuple disaient. **Jésus lui répondit: Tu l'as dit. De plus...** En d'autres termes, "Tu as déclaré ça". C'est juste une manière de répondre. "C'est ce que tu as dit", sans vraiment lui donner la satisfaction d'une réponse. Et puis il continue avec des paroles très fortes, et il dit, **De plus, je vous le déclare vous verrez désormais le Fils de l'Homme assis à la droite de la Puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.** Oh, la-la! Ils n'ont pas vraiment pu avaler ça. Il savait exactement ce qu'il disait. Et ce qu'il a dit n'est pas passé au-dessus de la tête du grand sacrificateur. Mais

il ne lui a pas répondu directement au sujet d'être le Messie. Il ne lui a pas donné cette satisfaction, bien qu'il fût vraiment le Messie.

Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, il les déchira comme c'était leur coutume, **disant: Il a blasphémé!** "Vous avez entendu ça? Vous avez tous entendu ça!" Donc il déchire ses vêtements comme ils le faisaient à l'époque, parce que ce qu'il avait entendu était tellement outrageux et il dit à tous les autres, "Regardez, cet homme est complètement malade, juste de l'entendre dire qui il est!" **Il a blasphémé! Qu'avons-nous encore besoin de témoins?** Nous n'avons plus besoin d'aucun autre témoignage. Il vient de le dire lui-même. **Voici, vous venez d'entendre son blasphème. Que vous en semble? Ils répondirent: Il mérite la mort.** Eh bien ils avaient déjà pris leur décision bien longtemps avant que Christ ne se tienne devant eux. Ils cherchaient seulement à avoir quelque chose à dire, "Voyez! Ouais, voilà, nous l'avons maintenant! Il mérite la mort!" Donc ils ont maintenant ce qu'ils voulaient. **Là-dessus, ils lui crachèrent au visage, et lui donnèrent des coups de poing et des soufflets en disant: Toi le Messie, prophétise; dis-nous qui t'a frappé!** N'est-ce pas ça incroyable! Vous pensez à de telles attitudes, et ils n'avaient aucune idée qu'en réalité ils frappaient et donnaient des coups de poings à leur Pâque, qu'un jour ils finiront par le reconnaître ou non, dans une résurrection. Et il y en aura certains qui n'en seront pas capables. Impressionnant de voir comment sont les êtres humains. **Disant: Toi le Messie, prophétise; dis-nous qui t'a frappé!**

Prenons maintenant un peu de temps pour aller voir le même récit dans Luc. **Luc 22**. Et donc on nous dit ça ici, au **verset 63**, et les hommes qui retenaient Jésus se moquaient de lui et le frappaient. Nous avons ici la même histoire.

Et donc au **verset 66 – Finalement...** Et donc tout ça a duré pendant un bon moment avant même le lever du soleil. Ils le détenaient et ils étaient tous rassemblés. Ils introduisaient de faux témoins. Ils le questionnaient pendant tout ce temps. Et puis Luc commence à raconter l'histoire, que **Quand le jour fut venu**, en d'autres termes, le soleil se levait ce jour-là, dans la partie jour de la Pâque. Parce que toutes les choses dont nous avons parlé et tout ce qui se passait pendant cette Pâque avait commencé avec la nuit, qui est le moment où un nouveau jour commence, et ça continue comme ça jusqu'à ce que finalement arrive le matin. Et donc, **Quand le jour fut venu, le collège des anciens du peuple, les principaux sacrificateurs et les scribes, s'assemblèrent, et firent amener Jésus dans leur sanhédrin. Ils dirent,** Donc là encore, c'est le même compte rendu. C'est une situation en cours. Et là encore, je me suis un peu précipité mais on arrive maintenant à l'aurore. **Si tu es le Christ, dis-le-nous.** Donc il va directement à ce moment-là et ça nous donne une bonne chronologie dans la séquence des choses qui se passaient.

Jésus leur répondit: Si je vous le dis, vous ne le croirez pas. Et tout ça se passait en même temps. Ils l'ont amené là. Ils l'ont questionné, ils appelaient des faux témoins, tout ça pendant la nuit, il faisait toujours noir, et nous arrivons maintenant au point où le soleil va bientôt se lever, et c'est le moment où ils lui posent la question que nous venons de lire dans Matthieu 26. Et il a répondu, **Si je vous le dis, vous ne le croirez pas.** Et cette réponse n'est pas pris en compte dans ce qu'on nous dit dans Matthieu, mais on la trouve ici dans Luc. Et donc là encore, c'est quelque chose que Christ avait dit, qu'on trouve ici, l'un l'avait écrit et l'autre ne l'avait pas écrit de la même façon.

C'est donc quelque chose qui s'ajoute à l'histoire. **Si je vous le dis, vous ne le croirez pas; et si je vous interroge, vous ne répondrez pas ni ne me laisserez aller.** En d'autres termes, "Vous êtes décidés. Si je vous pose des questions, vous ne me répondrez pas, et vous n'allez pas me laisser aller. Vous êtes décidés". C'est en fait ce qu'il leur disait, "Vous avez déjà décidés". C'est à ce moment-là qu'il dit, **Désormais le Fils de l'Homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu.** Et donc là encore, le même compte rendu, mais d'un point de vue un peu différent, entendant des choses qui lui sont restées à l'esprit et qu'il a écrites, mais que les autres n'ont pas pris en compte.

Tous dirent: Tu es donc le Fils de Dieu? Et il leur répondit: Vous le dites que je le suis. Ou en fait ce qu'il disait vraiment, et que nous trouvons en Grec, et il était direct avec eux. Il a répondu, "Je suis ce que tu as déclaré". C'est comme ça qu'il l'a vraiment dit. **Alors ils dirent: Qu'avons-nous encore besoin de témoignage? Nous l'avons entendu nous-mêmes de sa bouche.** Donc là encore, un peu plus fort dans ce qui était dit. Il ne leur répondait pas. Il ne disait pas qu'il était le Messie, mais il disait en quelque sorte qu'il était, d'où il venait.

Et revenons maintenant ici. Et ça, ça faisait partie de Luc. Parce qu'il disait, "Pourquoi aurions-nous besoin d'autre témoin". Et là encore, "Il s'est en fait accusé lui-même de sa propre bouche", et c'est à ce moment-là qu'ils se sont mis à se moquer de lui et à le frapper.

Jean 18. Ce compte rendu est un peu plus clair, pendant les premières heures de l'aurore, avec ce que Jean écrivait ici dans **Jean 18:28**, commençant là. **Ils conduisirent Jésus de chez Caïphe jusqu'au prétoire.** Donc ils ont fait leur part et maintenant ils l'amènent devant Pilate. C'est là que ça se trouve. Ils vont l'amener au prétoire, le lieu de jugement. Ils vont l'amener devant les Romains. Pourquoi? Parce qu'ils ne veulent pas être responsables de le mettre à mort comme ils veulent que ça se passe. Ils veulent laisser faire les Romains. Ils veulent que ce soit les Romains qui le fassent. Les Romains sont ceux qui peuvent le faire, parce qu'eux-mêmes ne peuvent pas faire ça le jour de Pâque.

Ils conduisirent Jésus de chez Caïphe jusqu'au prétoire: c'était le matin. Ils n'entrèrent pas eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller, et de pouvoir manger la Pâque. Et je vais être franc avec vous. Ces choses-là ne sont pas très claires, parce qu'une grande partie de l'histoire Juive n'est pas vraiment claire, quand on en vient au moment où certaines choses ont eu lieu, et quand certaines choses sont arrivées. Nous sommes absolument certains du moment où Christ et les disciples observaient toujours la Pâque. Et quand Jésus-Christ et les disciples parlaient de ce moment-là, d'aller préparer la Pâque, ils ne l'ont pas questionné sur le moment de le faire, parce qu'ils avaient été avec lui; ils savaient exactement quand la Pâque devait être célébrée. Et donc, quel que soit ce qui se passait avec eux, ils savaient toujours exactement à quel moment était la Pâque. Ils la célébraient toujours au coucher du soleil le 14^{ème} jour. Et c'est ce qu'ils ont fait avec cette Pâque-là, la dernière. Il n'y avait aucune question à ce sujet. Ils en connaissaient la date et ils sont allés la préparer et la manger, tout comme ils l'avaient toujours fait, comme on nous le dit dans l'histoire.

Ce qui n'est pas très clair c'est ce que faisaient les Juifs à cette époque-là, et à quel moment ils ont réellement commencé à mélanger, et associer les choses avec le Seder, ce qui est maintenant connu comme le Seder. Et en fait vous ne pouvez pas réellement prouver ces choses d'une manière ou d'une autre dans l'histoire, pas même dans l'histoire Juive, parce que de toute façon, ils ne sont pas du tout ouverts en

ce qui concerne leur histoire. Donc peut-être que c'était un terme particulier soulignant qu'ils ne pouvaient pas faire certaines choses pendant la Pâque – mais c'est mentionné ici spécifiquement au sujet de manger quelque chose – et ils avaient aussi la coutume de se purifier pendant la période de Pâque et même avant ça. Mais la Pâque était la période de purification finale, pour qu'ils puissent prendre part au jour de Fête. Et ils font référence à toute cette période en la nommant de manière générale, la Pâque, l'époque de Pâque dans l'année.

Bien entendu si nous parlons de la saison de Pâque, nous savons ce que ça veut dire. Ça commence avec la Pâque, et tout de suite après, c'est le 1^{er} Jour des Pains Sans Levain, qui est un Grand Jour. Donc il ne faut pas les confondre, parce que vous savez, ce qu'on fait les Juifs mais complètement égale. C'est une question de ce que Dieu a ordonné, de ce qu'Il a dit et qui doit être fait et comment ça doit être fait. Mais parfois quand vous lisez les histoires sur la manière dont les gens faisaient les choses, c'est un peu difficile, parce que nous savons qu'ils n'obéissaient pas à Dieu comme ils auraient dû le faire, ils n'ont pas observé les choses comme ils auraient dû le faire, et la Pâque est une des premières choses qu'ils ont laissé tomber. Nous savons ça très bien historiquement, puisqu'ils ont commencé à célébrer ce qui est appelé aujourd'hui le Seder. Et donc ça devait commencer en fin d'après-midi, comme ils en parlent, "quand le soleil descend". Donc ils regardent à partir de midi, et ils voient le soleil descendre pour se coucher. Il met vraiment longtemps à ce coucher le jour de Pâque, parce que pour un grand nombre d'entre eux, il commence à se coucher à partir de midi. Et donc ils entrent dans cette période avec ces observances de Pâque et ils préparent le repas et préparent tout ça pendant la partie jour et finalement ils se rassemblent tous et "mangent la Pâque", ce qu'ils appellent le Seder, la nuit du quinzième jour. Et donc ils appellent ça la Pâque (ou le Seder).

Donc là encore, toutes ces choses ne sont pas vraiment très claires. Mais Dieu clarifiera tout ça dans le peu de temps qui nous reste à partir de maintenant. Mais néanmoins, leur croyance, et c'est ce qui est déclaré ici, ils ne voulaient pas entrer dans le prétoire. Ils ne pouvaient pas prendre part à ce qui se passait avec le gouvernement Romain. Ils ne voulaient pas se souiller et compromettre leur capacité à venir devant Dieu, que ce soit de penser à célébrer le repas de Pâque ou que ce soit de penser à célébrer ce qu'on appelait encore la Pâque dans le premier jour des Pains Sans Levain et les offrandes de Jour Saint, les choses qu'ils offraient sur l'autel. Parce que les Juifs, particulièrement ceux qui travaillaient dans certains domaines, comme les Lévites, ne pouvaient pas faire et ne pouvaient pas prendre part à certaines choses, parce qu'ils devaient être purifiés pour accomplir certaines tâches dans le temple, ou pratiquer les cérémonies de sacrifice. Donc ils avaient ce besoin de s'assurer de ne pas être souillés. Et ça remonte très loin dans les lois de l'Ancien Testament et tout ça, montrant les purifications et les souillures, et la participation aux Grand Jours ou à toute la Fête des Pains Sans Levain, si vous voulez. La Pâque était plutôt considérée comme une période de purification constante, le dernier jour de cette purification, avant d'entrer dans la période des jours des Pains Sans Levain.

Mais bon, donc ils sont allés au prétoire. Et au **verset 29 – Pilate sortit donc pour aller à eux**. Parce qu'ils ne voulaient pas entrer, c'est donc lui qui est sorti pour entendre ce qu'ils avaient à dire. Parce qu'évidemment, il savait qu'il était dans une région où ils pensaient que les croyances religieuses étaient bizarres. Donc il gouverne ces gens et il travaille avec eux, et maintenant il va sortir pour aller voir ce qu'ils sont en train de faire cette fois-ci. Parce que vraiment ils regardent les Juifs de haut. C'est ce que les Romains faisaient depuis déjà longtemps. Ils en avaient pris plus de cent mille, pour aller bâtir le Colisée

de Rome, vous savez, avec l'histoire des choses qui se sont passés. Et donc ils ont toujours eu à certains mépris pour les Juifs.

Et donc, **Pilate sortit donc pour aller à eux, et il dit: Quelle accusation portez-vous contre cet homme?** "Pourquoi l'avez-vous amené ici? Pourquoi l'avez-vous amené dans le prétoire?" Et **Ils lui répondirent: Si ce n'était pas un malfaiteur**, c'est-à-dire, un criminel, un félon, un contrevenant, **nous ne te l'aurions pas livré**. C'est comme "Qu'est-ce que tu penses?! C'est un criminel! Nous ne te l'aurions pas amené; nous ne te l'aurions pas amené s'il n'avait pas été un criminel!" C'était comme, "Qu'allons-nous dire?" Ils ne pouvaient pas lui dire que c'était à cause du fait qu'il avait dit qu'il était le Messie, parce qu'il disait qu'il était le Fils de Dieu, et donc il leur fallait trouver quelque chose d'autre, et c'est ce qu'ils ont fait comme nous allons le voir en continuant dans l'histoire.

Verset 31 – Sur quoi Pilate leur dit: Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi. Il savait certaines choses et certaines histoires. Ça n'était pas un secret dans Jérusalem. Ça a même impliqué Hérode un peu plus tard. Hérode était impatient de parler à Christ. Mais là, Pilate leur disait, "Jugez-le vous-mêmes. C'est l'un des vôtres. Jugez-le selon votre loi".

Les Juifs lui dirent: Il ne nous est pas permis de mettre personne à mort. "C'est ce que nous voulons faire. Il mérite d'être mis à mort! C'est pour ça que nous te l'avons amené", ...**C'était afin que s'accomplît la parole que Jésus avait dite, lorsqu'il indiqua de quelle mort il devait mourir.** Parce que les Romains allaient le mettre à mort d'une certaine façon. **Pilate rentra à nouveau dans le prétoire, appela Jésus, et lui dit: Es-tu le Roi des Juifs?** "Es-tu le Roi des...?" Voilà qui était le Messie. Il s'agissait du Roi qui allait venir pour établir le Royaume de Dieu sur la terre. "Es-tu ce Roi?" Le mot "Messie" signifie "celui qui est consacré". Le mot "Christ" signifie "celui qui est consacré, celui qui est oint". Consacré pour quoi? Pour être Roi dans le Royaume de Dieu.

Jésus répondit... Vous savez, je pense au monde Protestant et comment ils parlent de Christ. Christ. Christ. Et ils n'ont aucune idée de ce que le Messie veut dire– c'est le même mot – et c'est ce qu'est cette histoire dans l'Ancien Testament au sujet d'un Messie. **Jésus répondit: Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi? Pilate répondit: Moi, suis-je Juif?** "Ça n'a rien à voir avec moi." **Ta nation et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi: qu'as-tu fait? Mon Royaume n'est pas de ce monde.** "N'est pas de cet âge." **répondit Jésus. Si mon Royaume était de ce monde**, ou "de cet âge" comme le mot signifie, **mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon Royaume n'est pas pour maintenant.** En d'autres termes, le mot qui signifie "pas de cette époque". "Mon Royaume n'est pas pour cette époque." Et pourtant il y a une époque pour Christ.

Quand je parle de ces choses et que je lis ça, je ne peux pas m'empêcher de penser au monde Protestant, et à tout ce qui leur manque, tous ce qu'ils ne saisissent pas. Il y en a quelques-uns qui admettront que peut-être nous sommes dans la fin-des-temps et que Christ va... Ils ont toutes sortes d'idées à son sujet, comme quoi il va revenir dans quelques temps et puis qu'il va emmener avec lui un groupe de gens. Il va rassembler un certain groupe et repartir avec eux. Des idées comme ça. Mais de vraiment penser qu'il va revenir sur cette terre et qu'il sera Roi? Ils n'ont pas ça en tête en général. Ça n'existe pas pour eux. Ils ne pensent pas comme ça. Ils ne comprennent pas. Quelque chose d'aussi clair et d'aussi simple. Et donc il

parle de régner sur les gens, régner sur les êtres humains. Non pas de régner sur un certain genre d'êtres d'esprit qui sont allés dans les cieux il y a très longtemps, et qui continuent à y aller régulièrement chaque jour quand ils meurent et qu'ils vont dans les cieux. Ça n'est pas du tout de ça qu'on nous parle. Et donc il dit qu'ils se seraient battus. Mais il a dit, "Mon Royaume n'est pas d'ici", pas pour maintenant. Un mot qui signifie "pas pour cette époque".

Pilate lui dit: Tu es donc Roi? Jésus répondit: Tu le dis que je suis Roi. En d'autres termes c'est ce qu'il a déclaré. Et il dit, **C'est pour cette raison que je suis né.** Pas seulement pour être la Pâque, mais pour être un Roi. Qu'est-ce que ça veut dire pour le monde Protestant? Ça me coupe le souffle. "Tu es donc Roi?" **Jésus répondit: Tu le dis que je suis Roi, et c'est pour cette raison que je suis né, et que je suis venu dans le monde...** Mais il n'a pas été Roi quand il est venu la première fois, donc un temps va venir quand il le sera. ...**je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité entend ma voix.** Ce sont des paroles très puissantes. "Entend ce que je dis." Et de l'entendre n'est pas juste d'entendre les paroles prononcées, ça implique un accord. Vous êtes d'accord avec ce qu'il dit. Vous "voyez" ce qu'il dit. Les choses sont claires pour vous, concernant ce qui est dit. Pas pour le monde Protestant. Ils ne croient pas aux trois jours, et à ce que Christ disait au sujet de détruire ce temple et de le relever en trois jours. Ils croient en un jour et demi. C'est ce qu'ils croient. Ils croient en un jour et demi. Ils croient en quelqu'un qui a fait ça beaucoup plus vite. Et ils l'ont fait plus rapidement. Il a accéléré le processus. Il l'a fait en un jour et demi. Ça ne lui a pas pris trois jours comme il le pensait. Écœurant!

Verset 38 – Pilate lui dit: Qu'est-ce que la vérité? Une citation célèbre; et le monde la connaît bien. **Qu'est-ce qu'est la vérité? Après avoir dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit: Je ne trouve aucun crime en lui.** "La mort?! Je ne trouve aucune faute en lui! Pourquoi me l'avez-vous amené?" C'était sa réponse. "Qu'est-ce que vous faites? Pourquoi êtes-vous aussi agités? Pourquoi êtes-vous aussi nerveux?"

Luc 23. Je pense qu'en examinant quelque chose comme ça, il est bon pour nous de toujours, toujours nous rappeler – quand avons-nous connu ces choses? Depuis quand connaissez-vous ces choses? Si vous avez grandi dans l'Église, vous avez un avantage qui vous est unique, parce que vous avez pu les apprendre quand vous étiez jeune, et ça fait maintenant partie de votre façon de penser. Et si vous avez choisis de vivre par ces choses, et d'être toujours ici prouve que c'est ce que vous avez fait, alors ces choses vous sont uniques. Mais en général, ceux qui ne les apprennent jamais en grandissant, et que tout-à-coup à un certain moment de leur vie ils commencent à les "voir", pour eux ça n'est pas une mince affaire. Le monde ne voit pas ça. L'Église Catholique est très loin de les voir. Ils méprisent ça, et pensent que si c'est ce que vous croyez, alors vous faites partie d'une secte. Pareil avec le monde Protestant. Si vous croyez ce genre de chose, c'est que vous devez faire partie d'une secte, parce qu'ils ne sont pas, les gens ne croient pas ce genre de choses dans les églises Chrétiennes... dans le Christianisme moderne, qui croit à ça? Personne. Donc si vous le croyez, c'est que vous faites partie d'une secte. Vous êtes simplement quelqu'un de bizarre, parce que vous êtes tellement peu nombreux. Parce qu'il n'y en a pas beaucoup qui croient à ça, n'est-ce pas? Alors qu'il y en a des millions qui croient d'autres choses. Il y a des millions et des millions, des centaines de millions, des centaines de millions qui croient qu'il a été ressuscité un jour et demi plus tard. Ce qui en fait prouve qu'il n'est pas le Christ. Mais ils ne savent pas ça, incroyable!

Combien sommes-nous reconnaissants de pouvoir "voir" aussi clairement ce qui est vrai? Parce qu'en tant qu'êtres humains, si nous ne faisons pas attention, nous pouvons facilement tenir ces choses pour acquises. Impressionnant! Et je pense aux gens qui continuent de choisir de prendre un autre chemin, ou qui décident, quelles que soient les séductions de ce monde, de se laisser aller à les suivre, et de laisser tomber tout ça. De laisser tomber tout ce qu'ils savent et comprennent, comme si ça n'avait aucun poids dans leur vie, et aucun impact important dans leur vie. Comment ces choses peuvent ne pas avoir un impact incroyablement puissant dans votre vie, particulièrement quand vous savez que nous sommes tellement proches de son retour, de l'accomplissement réel de toutes les choses de l'histoire que nous lisons aujourd'hui. Et ceux qui vont écouter ça plus tard ne seront motivés que parce qu'ils auront peur. Ils seront terrifiés, pétrifiés.

Vous savez, quand nous en arriverons au point où les semi-remorques ne vont plus circuler avec toutes leurs marchandises, plus de trains pour transporter les produits, plus de camions, plus d'avion, alors les gens vont commencer à avoir peur. Pas d'électricité. Pas de jus. Pas de gaz. Qu'est-ce que les gens vont faire? Ils vont connaître le genre de peur qu'ils n'ont jamais connu dans leurs vies. Incroyable. Juste pour que leurs oreilles s'affinent un peu plus pour commencer à écouter, pour commencer à poser des questions. C'est vraiment dommage qu'il faille en arriver là, mais il n'y a aucun autre moyen pour que les êtres humains écoutent. Et le monde Protestant va continuer à s'accrocher à ce jour et demi jusqu'à ce qu'ils meurent, à moins que quelque chose les terrifie jusqu'à ce point, où finalement, peut-être qu'ils vont commencer à admettre, "Vous savez, il n'est pas mort un vendredi. Il n'a pas été ressuscité... Vous avez raison! Il n'est pas ressuscité le dimanche matin. C'est tellement clair!" Impressionnant!

Et vous? Êtes-vous prêts à continuer à lutter et à aller de l'avant? Peu importe ce que Dieu exige dans nos vies, que nous le faisons, à cause de ce que nous voyons si clairement. Saisissons-nous vraiment combien nous sommes bénis de pouvoir voir les choses que nous voyons? Et après un temps, c'est comme, "J'ai déjà entendu cette histoire". "Ouais, je me souviens qu'il parlait toujours des deux arbres. Il ne semble pas pouvoir raconter quelque chose de nouveau." J'ai entendu beaucoup de gens parler de M. Armstrong comme ça, parlant des choses qu'il enseignait. Ils se sont simplement fatigués d'entendre parler des deux arbres, et ils ont perdu le sens d'appréciation pour tout ce que Dieu leur avait vraiment donné à savoir et à comprendre, le fait-même qu'ils savaient qu'il y avait là deux arbres. Incroyable de voir comment sont les êtres humains. Lutter, lutter pour ça. Accrochez-vous à ça. Parce que les séductions et les attractions sont là pour vous détournent de ça; encore plus maintenant et ça va empirer. Vous devez lutter pour ce que vous voulez. Et une grande partie, aussi, est d'être reconnaissants à Dieu pour tout ce que vous saisissez. Quand vous priez, remerciez Dieu pour ce que vous "voyez". Nous avons vraiment besoin de faire ça régulièrement. Parlez de ces choses de temps en temps, pensez aux choses que vous savez et aux choses que vous voyez. Parce que vous faites partie d'un très petit nombre capable de voir, réellement, de tous ceux qui ont vécu au cours des 6000 ans. Pendant les premiers 4000 ans, les gens ne connaissaient même pas Christ. Ils savaient qu'un Messie allait venir, mais ils ne connaissaient pas son histoire et ce qu'il allait accomplir, comment il allait l'accomplir et toutes les choses dont nous avons parlé. Ils n'avaient même pas cette partie de l'histoire. Impressionnant!

Et donc, **Luc 23:1**, c'est le compte rendu de Luc sur ce sujet. On nous dit, **Ils se levèrent tous, et ils conduisirent Jésus devant Pilate**. Et ça s'est passé, là encore, assez tôt le matin, le soleil venait juste d'apparaître. Le matin vient à peine de commencer, et il l'emmène au prétoire, si vous voulez, là où se

trouve Pilate. **...et ils conduisirent Jésus devant Pilate. Ils se mirent à l'accuser, disant: Nous avons trouvé cet homme incitant notre nation à la révolte.** Il ne s'agit donc pas de quelques personnes. Ça n'est pas uniquement... C'est toute la nation! Ils posent des problèmes. Il trompe les gens, **empêchant de payer le tribut à César.** Et donc maintenant voilà quelque chose de nouveau dans leur histoire. Ça n'a pas commencé dès le début, mais ils commencent à ajouter ça maintenant. **...empêchant de payer le tribut,** de payer l'impôt, **à César.** Et bien sûr c'est un mensonge. Là encore, qu'est-ce que Christ a vraiment dit? Qu'est-ce qu'il a enseigné? "Donnez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu." C'est comme ça que les gens doivent vivre leur vie, étant fidèle dans les deux.

Et ils continuent en disant, **...empêchant de payer le tribut à César, et se disant lui-même Christ, Roi.** Christ – le Messie – le Roi. **Pilate l'interrogea, en ces termes: Es-tu le Roi des Juifs?** Et ça n'a pas été dit au début, cette partie-là, c'est pour ça qu'il est retourné pour le lui demander. **Jésus lui répondit: Tu le dis. Pilate dit aux principaux sacrificateurs et à la foule: Je ne trouve rien de coupable en cet homme.** Donc dans ce passage, une vue un peu rapide de l'histoire des événements qui ont eu lieu, alors que Jean était entré un peu plus dans certains détails. Donc là encore, des points de vue différents, selon ce qu'ils se rappelaient des événements et selon leurs perspectives, comme ils les voyaient, dans ce qui était dit et quand c'était dit.

On nous dit au **verset 5 - Mais ils insistèrent, et dirent: Il soulève le peuple, en enseignant par toute la Judée.** Et donc ça n'est pas la première fois que ça apparaît dans la conversation qu'ils ont avec Pilate, et avec les Juifs qui avaient amené Christ. Et donc cette conversation s'arrêtait et continuait et recommençait plus d'une fois. Et puis il leur dit, "Je ne trouve en cet homme aucun crime". **Mais ils insistèrent, et dirent: Il soulève le peuple, en enseignant par toute la Judée. Depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici. Quand Pilate entendit parler de la Galilée, il demanda si cet homme était Galiléen.** Donc là encore, vous savez, s'ils ne pouvaient pas l'avoir la première fois, alors Pilate revient en disant, "Je ne trouve en cet homme aucun crime en lui", alors ils révèlent autres choses, et maintenant, vous savez, c'est qu'il enseigne qu'on ne devrait pas payer le tribut à César. Vous savez, "Ils ne payent pas leurs impôts. Il enseigne qu'il ne faut pas payer d'impôt. Et ça c'est un crime. Il cause des problèmes". Il ne s'agit plus seulement de questions qui concernent les Juifs et leurs croyances, maintenant ils commencent à mentir sur d'autres choses.

Verset 6 – et, ayant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, C'est pour ça qu'il avait demandé s'il était Galiléen, parce que c'était la région d'Hérode. **Et, ayant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui se trouvait aussi à Jérusalem en ces jours-là. Lorsque Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie; il était très content. Car depuis longtemps, il désirait le voir.** Il voulait le rencontrer. Il voulait voir celui dont il avait entendu parler. Parce que c'était une situation importante qui avait des répercussions dans toute la Judée et jusqu'en Samarie et la Galilée, jusque dans les régions du nord. Donc il avait envie de le voir depuis longtemps, **à cause de ce qu'il avait entendu dire de lui, et il espérait qu'il le verrait faire quelque miracle.** Et donc pour lui c'était un peu comme un spectacle secondaire. "Je veux voir les choses dont les gens parlent continuellement. S'il peut faire certaines choses, je n'ai jamais vu..." Vous savez, les gens aiment beaucoup les magiciens et c'est... C'est le genre de choses qui se passait à l'époque et c'était que les gens espéraient voir quelque chose qu'ils n'avaient jamais vu avant. Il avait vraiment envie de voir ça. Mais les gens de l'époque avaient de toute

façon toutes sortes de croyances et de superstitions bizarres. Mais bon, c'est ce qu'il voulait, il avait envie de voir un miracle.

Il lui adressa beaucoup de questions; mais Jésus ne lui répondit rien. Pouvez-vous imaginer? C'est le gouverneur, un chef du gouvernement Romain qui contrôle la région de Galilée, il lui pose des questions et Christ ne lui répond pas. **Les principaux sacrificateurs et les scribes étaient là, et l'accusaient avec violence.** Donc ils continuaient, vous savez, avec ce qu'ils faisaient avant, mais maintenant devant Hérode. **Hérode, avec ses gardes, le traita avec mépris.** Il ne répond pas et leur attitude envers lui commence à changer. Ils le regardent de haut et le méprisent de plus en plus, et pour eux et Hérode la situation s'aggrave de plus en plus. Et donc on nous dit, **et, après s'être moqué de lui et l'avoir revêtu d'un habit éclatant, il le renvoya à Pilate.** "Tu es Roi?" Donc ils se moquent du fait que c'est un roi, vous savez, ils se jouent de lui et tout ça.

Et au verset 12, on nous dit, **Ce jour même, Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.** Donc avant ça ils ne s'entendaient pas vraiment très bien, ce qui n'est pas rare entre les gouverneurs de régions, qui souvent se querellent sur la question de celui qui est le plus puissant, et qui possède ceci ou qui possède cela. Ils avaient donc souvent des querelles et n'avaient pas de bons rapports. Ils étaient plutôt hostiles l'un envers l'autre. Mais cette situation les a rapprochés. L'un montrait un certain respect envers l'autre à cause de cette situation concernant quelqu'un de bien connu. Parce que Christ était bien connu.

Marc 15. Et tout ça arrivait le jour de Pâque, où dans ce cas, le matin de Pâque. C'est toujours le matin. Et donc dans le compte rendu de Marc. **Marc 15:6 – A chaque Fête,** en d'autres termes, à chaque saison de Fête, c'est cette saison; qui revient, c'est ce genre de langage que nous voyons ici. Quelque chose dont le monde Protestant ne sait rien. Ils ne savent pas ce que... "Qu'est-ce que tu veux dire par 'saison de Fête'? Qu'est-ce que c'est qu'une Fête? Qu'est-ce que c'est qu'une Fête? Je sais qu'une Fête c'est quand les gens s'amuse et célèbrent une occasion, un genre de festival", et ce que le monde célèbre c'est évidemment malades et pervers. Mais vous savez, ils regardent quelque chose comme ça et ils se disent, de quoi sont-ils en train de parler? Parce qu'ils n'ont aucune idée, là encore, que le premier jour qui suit la Pâque est le commencement d'une Fête, la Fête des Pains Sans Levain, un Grand Jour, un Sabbat annuel, le premier Sabbat annuel tout de suite après la Pâque. Et si seulement ils savaient ça, alors ils pourraient commencer à saisir que Jésus n'est pas mort et ressuscité en un jour et demi, ou n'est resté dans la tombe, dans le tombeau pendant un jour et demi, mais bien au contraire, il est resté là pendant trois jours.

À chaque saison de Fête, il (Pilate) relâchait un prisonnier. Donc à ce moment-là, à Pâque, c'était la coutume, pour le peuple Juif, de relâcher un prisonnier, **celui que demandait la foule. Il y avait en prison un nommé Barabbas avec ses complices, pour un meurtre qu'ils avaient commis dans une sédition.** N'est-ce pas étonnant? Un meurtrier, dans une sédition à Jérusalem. **La foule, étant montée, se mit à demander ce qu'il avait coutume de leur accorder.** C'est-à-dire d'en relâcher un. **Pilate leur répondit: Voulez-vous que je vous relâche le Roi des Juifs?** Parce que c'était vraiment ce qu'ils voulaient faire. **Car il savait que c'était par envie que les principaux sacrificateurs l'avaient livré.** N'est-ce pas ça surprenant? Il comprenait. Il comprenait les motifs, et il présidait au jugement d'un grand nombre de situations, et il pouvait facilement remarquer la jalousie et l'envie, à travers ce qu'ils disaient et comment parlaient. Il savait donc que ce qui les motivait c'était l'envie et la jalousie envers Christ.

Mais les chefs des sacrificateurs incitèrent la foule, afin que Pilate leur relâchât plutôt Barabbas. Pilate, reprenant la parole, leur dit: Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le Roi des Juifs? ...celui que vous... Et ça n'est pas ce qu'ils disaient. Mais il leur lançait ça comme une sorte de provocation. "Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous avez accusé, et que vous avez amené devant moi comme étant un Roi? Parce que c'est le Roi des Juifs." Ils crièrent à nouveau... Et le mot qu'on trouve dans les Bibles c'est "crucifie", et comme ça arrive souvent, je reparle de ça encore et encore, parce que je ne sais pas à quel moment les gens vont regarder cette vidéo sur YouTube, pour les aider à comprendre ce que ce mot veut dire. Et en Grec, il n'y a aucun mot comme celui qui est utilisé ici, "stauros", qui en Grec ne décrit jamais deux pièces de bois attachées l'une à l'autre, pas de croix, pas en "X", pas d'attachement ou de connexion d'aucune sorte. En Grec cet assemblage est décrit par un autre genre de mot ou d'explication. Ce mot "stauros" signifie toujours, dans tous... Vous pouvez aller lire tous les écrits où ce mot est utilisé, Homer, et tous ceux au cours d'une longue période, même quelques centaines d'années après l'époque de Christ, et le mot "stauros" signifie toujours la même chose "un poteau". Dont on se sert souvent comme pour une clôture, quelque chose qu'on plante dans le sol, solidement ancré dans le sol. C'est ce genre de mot qui est utilisé. Uniquement ce mot. Et on ne peut le traduire d'aucune autre façon.

Mais plusieurs centaines d'années de ça, certains ont écrits, ou traduit les choses de la Bible dans des langues différentes (par exemple en Anglais), et ils ont utilisé des mots différents et pas les mots originaux avec leur signification, parce qu'ils avaient des croyances différentes. Ils avaient cette croyance idiote qu'il est mort sur un assemblage de bois comme ça, une croix. Et ça n'existe pas dans les écritures. N'est-ce pas ça surprenant? Que les gens se doivent d'apprendre dans le Christianisme, le Christianisme Traditionnel et dans l'église Catholique qu'il n'est pas mort sur une croix. Il n'est pas mort avec ses mains écartées comme ça. Et il y a de simples raisons pour lesquels, ça n'a pas pu arriver de cette manière de toute façon. Je décris donc ça encore et encore et encore dans l'espoir, et je sais que dans l'avenir, certains vont le comprendre, et commenceront à penser, "Hmmm. Ça a un sens", même sur le plan physique. Et nous allons en parler un peu plus tard quand nous en arriverons là. Mais il n'est pas mort sur une croix. Il est mort sur un poteau avec les mains au-dessus de la tête comme ça, avec un seul clou planté dans ses deux mains et un clou dans ses deux pieds ensembles. Cloué à un poteau. Simple. Simple. Simple.

Et le monde a menti à ce sujet, commençant avec Constantine et tous ceux qui l'ont suivi dans le temps. Tout ce que ce type a fait dans le monde Romain, y compris de fonder l'Église Catholique, c'est absolument stupéfiant, tous les mensonges qui sont sortis de cette époque-là. Chaque fois que je lis des choses comme ça, ça me met en colère, parce que je vois combien il est écœurant que soit donné toute cette pourriture et cette stupidité à des millions et des centaines de millions de gens qui sont prêt à les croire. C'est réellement ça! Avec un peu de recherche, vous pouvez facilement découvrir que les choses n'étaient pas du tout comme ça, mais qui cherche à savoir? "Je préfère continuer à avoir mon Noël, décorer mon arbre, et donner des cadeaux à mes enfants, parce que c'est très agréable à faire, de se rappeler la naissance de Christ, même s'il n'était pas du tout né dans cette période du 25 décembre. Même si maintenant nous comprenons ça, nous voulons toujours continuer à le faire, et tu ne peux pas nous enlever ça. Tu ne peux pas nous enlever les petits lapins qui pondent des œufs, et que nos enfants peuvent aller chercher dans les jardins pour trouver les œufs. Parce que c'est vraiment amusant de les découvrir et c'est quelque chose d'innocent, ça leur enseigne de belles histoires quand ils sont jeunes." Ouais, que vous êtes

des menteurs! Que vous leur avez enseigné des mensonges. Vous leur avez donné des jours fériés qui ne sont que des mensonges. C'est formidable d'enseigner ça à vos enfants. Je sais que certains vont vraiment aimer entendre des choses comme ça. C'est toujours le cas. Ça m'est complètement égal.

Et naturellement, comme je m'énerve un peu avec tout ça, j'ai perdu l'endroit où j'étais et je cherche désespérément pour trouver là où j'étais. Et je sais que nous avons lu le passage où... Ah oui. Nous y voilà: **Ils crièrent de nouveau**, et le mot qui aurait dû être traduit ici aurait dû être l'expression, **Cloue-le au poteau!** Ils n'ont rien crié de semblable au mot "crucifie-le". "Cloue-le au poteau", au stauros. "Pendez-le sur un stauros." C'est ce qu'ils disaient à la base. **Pilate leur dit: Pourquoi? Quel mal a-t-il fait?** C'était une façon terrible de mourir, et il n'y voyait aucune raison valable, aucune faute de sa part. Et il leur dit, "Pourquoi insistez-vous?!" **Et ils crièrent encore plus fort: Cloue-le au poteau!** Ils étaient hystériques. Et donc, **Pilate, voulant satisfaire la foule, leur relâcha Barabbas** – un meurtrier, étonnant – **et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être cloué à un poteau.** C'est ce qui est décrit ici, "pour être cloué à un poteau". Incroyable de voir ce qui s'est passé.

Luc 23. Continuant avec l'histoire dans Luc 23. Chaque récit apporte quelque chose d'un peu différent, ça ajoute quelques éléments, des choses qui n'étaient pas dans les autres histoires. Et elles se soutiennent les unes les autres, contribuant à former une image complète de ce qui s'est vraiment passé. **Luc 23:13 – Pilate, ayant assemblé les principaux sacrificateurs, les magistrats, et le peuple, leur dit: Vous m'avez amené cet homme comme excitant le peuple à la révolte. Et voici, je l'ai interrogé devant vous, et je ne l'ai trouvé coupable d'aucune des choses dont vous l'accusez; Hérode non plus, car il nous l'a renvoyé, et voici, cet homme n'a rien fait qui soit digne de mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir fait battre de verges.** Et on nous dit ici, **À chaque Fête, il était obligé de leur relâcher un prisonnier...** Ou à la Fête, et ça se faisait généralement le jour de Pâque. **Ils s'écrièrent tous ensemble: Fais mourir celui-ci, et relâche-nous Barabbas. Cet homme avait été mis en prison pour une sédition qui avait eu lieu dans la ville, et pour un meurtre.** Ils préféreraient avoir un meurtrier. C'est vraiment une histoire stupéfiante. Absolument incroyable de voir comment les êtres humains peuvent réagir à certaines choses, particulièrement quand il s'agit de croyances religieuses, de leurs croyances et de leurs idées préférées qu'ils ne veulent pas laisser tomber. Ils ne veulent pas laisser tomber d'aller à l'église ou de croire qu'il faut aller à l'église le dimanche. "Et ça n'est pas quelque chose que vous devez faire le Sabbat, le samedi, le septième jour de la semaine. Vous n'êtes pas obligé d'observer les Jours Saints annuels, mais c'est bien d'observer les Pâques et Noël, et Halloween," et toutes ces choses loufoques. "C'est bon de faire ça, mais n'observez pas les choses que Dieu vous dit d'observer." Ils vont aller loin dans leur haine et dans ce qu'ils sont capables de faire.

Verset 20 – Pilate leur parla de nouveau, dans l'intention de relâcher Jésus. Et ils crièrent: Cloue-le au poteau! cloue-le au poteau! Et ils criaient de plus en plus forts. **Pilate leur dit pour la troisième fois: Pourquoi? Quel mal a-t-il fait? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir fait battre de verges. Mais ils insistèrent à grands cris, demandant qu'il fût cloué à un poteau. Et leurs cris l'emportèrent: Pilate prononça que ce qu'ils demandaient serait fait. Il relâcha celui qui avait été mis en prison pour sédition et pour meurtre, et qu'ils réclamaient; et il livra Jésus à leur volonté.** Cette histoire est incroyable, incroyable!

Matthieu 27. Après que les Juifs aient obtenu la sentence qu'ils recherchaient, alors il fut remis aux soldats Romains pour qu'ils appliquent la sentence. Et c'est vraiment une histoire incroyable, parce que c'était arrivé au point où les leaders Juifs menaçaient Pilate. Ils le menaçaient d'aller voir César avec cette histoire. C'est en fait le genre de menace qui régnait derrière ce qu'ils faisaient, qu'il déclare être Roi et que par la loi il ne peut y avoir aucun autre roi que César, aucun autre souverain que César. Ils détestaient le régime Romain, mais ils étaient prêts à se servir de ça. Et à la base, si tu ne le mets pas à mort, c'est que tu ne fais pas ce que tu devrais faire pour César. C'est en fait ce qu'ils voulaient dire. Et ce qui se passait était incroyable, qu'ils étaient prêts à aller aussi loin pour obtenir ce qu'ils voulaient. Et donc Pilate leur donna ce qu'ils voulaient dans tout ça, et il remit Christ entre les mains des soldats.

Matthieu 27:27 – Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. Ils lui ôtèrent ses vêtements, et le couvrirent d'un manteau écarlate. Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et ils lui mirent un roseau dans la main droite. Et tout ça fait partie de la moquerie pour le ridiculiser. **Puis, s'agenouillant devant lui, ils le raillaient, en disant: Salut, roi des Juifs!** Ils se fichaient totalement des Juifs, mais ils étaient prêts à faire ça avec Christ, avec le Messie, pour se moquer de lui et le ridiculiser. **Et ils lui crachaient dessus.** Car, qu'allait-il se passer? C'est eux qui allaient le mettre à mort. Ils le savaient. On leur avait donné Christ pour qu'ils accomplissent une tâche. Et ça faisait partie de cette tâche, quand ils prenaient quelqu'un comme ça en main, particulièrement quelqu'un de qui on disait toutes ces choses, ça leur permettait de se moquer de lui encore plus. C'était un peu pour apaiser leur conscience, qu'eux avaient vraiment raison et que la personne avait totalement tort, que l'accusé était totalement écœurant ou peu importe. Les êtres humains ont parfois des façons de penser écœurantes. **Et ils lui crachaient dessus, prenaient le roseau, et frappaient sur sa tête.** Donc c'est ce qui se passait et ils continuaient avec ça.

Verset 31 – Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le clouer au poteau. Lorsqu'ils sortirent, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, appelé Simon, et ils le forcèrent à porter le poteau de Jésus. À ce point-là, Christ était beaucoup trop faible, il n'était plus capable de le faire, car normalement c'est à eux de le porter, ils ont donc appelé quelqu'un d'autre et l'ont fait porter son poteau sur l'épaule, pour le l'amener au lieu de l'exécution.

Reprenons l'histoire dans Luc 23. Et il a vraiment subi un traitement terrible. Frapper d'un fouet à neuf lanières, et tout ce qu'ils lui ont fait subir avant d'en finir, mais nous avons maintenant un compte rendu différent.

Luc 23:26 – Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent du poteau, pour qu'il le porte derrière Jésus. Il était suivi d'une grande multitude des gens du peuple, et de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Jésus se tourna vers elles, et dit: Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi; mais pleurez sur vous et sur vos enfants. Car voici, des jours viendront où l'on dira: Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont pas enfantées, et les mamelles qui n'ont pas allaitées! Alors ils se mettront à dire aux montagnes: Tombez sur nous! Et aux collines: Couvrez-nous! Savez-vous de quelle époque ça nous parle? Celle dans laquelle nous allons bientôt entrer. C'était une prophétie parlant du fait que ça va faire très mal. Et pour ceux de l'Église de Dieu et ceux qui espèrent en Dieu, qui se tournent vers Dieu pour qu'Il les guide, les dirige, les protège, pour faire les choses et pourvoies dont nous avons besoin,

autrement nous manquerions de tout. Et donc, voilà où nous trouvons notre force. Il est notre Haute Tour, notre force, notre forteresse, et Dieu prend soin de Son peuple. Mais en ce qui concerne le monde et les choses qu'ils vont... Ça ne veut pas dire que les choses ne seront pas difficiles et qu'elles ne seront pas dures à vivre, parce que c'est ce qui va se passer, même pour nous, mais pas au point de ce que vont vivre les gens du monde qui nous entoure. Et donc c'est à ça qu'il fait référence, quand il disait ces choses, parce qu'il regarde dans l'avenir vers quoi? Vers la raison pour laquelle il va mourir. Vers ce qui va conduire à une certaine époque quand il va réellement accomplir le rôle du Messie, et à tout ce qui doit avoir lieu sur la terre avant que ce Royaume soit vraiment établi, avant qu'il soit vraiment mis en place. Il savait qu'il allait mourir. Ça avait commencé avec ce qu'il avait souffert, la chair arrachée de son visage et de son corps, au point de ne plus pouvoir le reconnaître. Mais il a donné une prophétie de ce qui allait arriver. Il a dit, **Car, si l'on fait ces choses au bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec?**

On conduisait en même temps deux malfaiteurs, qui devaient être mis à mort avec Jésus. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils le clouèrent là-même au poteau, ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche. Christ était au centre. **Jésus dit: Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.** Une réaction incroyable. Vraiment un exemple pour nous, qu'en fin de compte dans nos vies, avec les choses que nous affrontons dans nos vies, que nous devons en arriver aussi à ce point, dans notre façon de voir les autres. Et bien que je dise ces choses sur l'église Catholique et le monde Protestant, je comprends très bien qu'ils sont aveugles et qu'ils ne peuvent pas s'en empêcher. Il y a des leaders qui savent certaines choses, mais ils ne veulent pas changer, et ne veulent pas dire la vérité, sachant même qu'ils prêchent des mensonges. Parce qu'ils ont été éduqués dans des choses qu'ils comprennent et auxquelles ils peuvent répondre, et pourtant ils ne veulent pas enseigner ce qui est vrai. Mais les gens sont maintenus dans la servitude. Tout comme ceux qui étaient en Égypte n'avaient pas la possibilité de partir, ils ne pouvaient pas échapper jusqu'à ce que Dieu vienne les sauver. Et c'est pareil avec le monde qui nous entoure. Ils n'ont pas la possibilité d'échapper ce qui les maintient, jusqu'à ce que Dieu les délivre. Et ce moment va venir.

Nous devrions agir comme ça, et c'est comme ça que nous devrions être avec les gens qui nous entourent. Les gens ne vont pas toujours bien nous traiter, spécialement quand on en vient aux choses que vous croyez. Et donc vous devez traiter les gens qui vous entourent de cette manière, "Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font". Et réellement, il vous revient de ne garder aucune rancune contre eux et de n'avoir aucun mauvais sentiment envers eux. Ils sont simplement coincés dans ce qu'ils font, et ils vont accomplir ce qu'ils doivent accomplir dans la vie en tant qu'êtres humains. Et ça n'est pas bon jusqu'à ce que Dieu vous appelle, et que vous commenciez à sortir de ça et à être tiré de ça.

Et donc il dit, **Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort.** Et ça c'est incroyable. Ils avaient de la valeur. Ses vêtements étaient très cher, il portait des choses de valeur. Ils voulaient vraiment avoir ce qu'il portait. Je veux dire par là, que c'était taché de sang. Il y avait beaucoup du sang sur ses vêtements! Mais ils les voulaient quand même. Ils voulaient les nettoyer et les avoir. Ils étaient donc prêts à les tirer au sort: Qui va les avoir? Qui va pouvoir les garder? C'est comme de lancer un dé. Qui va gagner?

Le peuple se tenait là, et regardait. Les magistrats se moquaient de Jésus, disant: Il a sauvé les autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l' élu de Dieu! Quand vous lisez l'histoire, vous voyez

que l'attitude des êtres humains est difficile à croire, comment les gens peuvent devenir méchants. Et ça me fais penser à l'attitude qui commence à se répandre dans ce pays de plus en plus, et franchement dans le monde entier, ce genre d'attitude, que les gens pensent comme ça et comment ils méprisent les autres. Et chacun a tellement raison à ses yeux, dans leur façon de voir, de croire, avec toute la haine qu'il y a partout dans ce monde. Ce dont les êtres humains sont capables, devient de plus en plus évident. Les êtres humains sont prêts à aller si loin, quand ils n'obtiennent pas ce qu'ils veulent, c'est impressionnant. Et ça devient de pire en pire. Et ça va devenir très vilain avant que ça commence à s'arranger.

Qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu! Les soldats aussi se moquaient de lui; s'approchant et lui présentant du vinaigre, ils disaient: Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même! Il y avait au-dessus de lui cette inscription en Grec, en Latin et en Hébreux. Vous savez, les gens qui étudient la Bible disent parfois, "Eh bien, vous savez, ça ne peut pas être vrai, parce qu'ils ont tous... Ils avaient écrit que quelque chose d'autre avait été dit". Eh bien, c'était écrit en trois langues. C'est pour ça que les mots sont différents, dans la manière de les traduire, dans la façon dont c'était écrit, comment c'était déclaré. Mais bon, à la base, voilà le vrai sens de ce qui avait été écrit; **CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS.** Et les Juifs n'en étaient pas contents. Mais Pilate s'était assuré que ça allait être l'écriteau qui serait placé là. C'est lui qui allait avoir le dernier mot. Ça en revenait à ça. "Ils m'ont menacé? Eh bien, en le mettant à mort, nous aurons cet écriteau au-dessus de lui, 'Voici le Roi des Juifs'."

Verset 39 – L'un des malfaiteurs crucifiés l'injurait, disant: N'es-tu pas le Christ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous! Se moquant de lui. Le ridiculisant en disant, si c'est ce que tu es, alors sauve-toi toi-même et sauve-nous. Mais l'autre le reprenait, et disait: Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes; mais celui-ci n'a rien fait de mal. Impressionnant! Impressionnant. Impressionnant. **Et il dit à Jésus: Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. Jésus lui répondit...** Et là, le monde Protestants se plante complètement, **Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.** C'est comme de dire aussitôt après qu'ils vont mourir, ils vont tous aller dans les cieux. Et donc c'est le verset qu'ils utilisent. Christ n'a-t-il pas dit, "Aujourd'hui, tu vas être avec moi au paradis"? Et donc aussitôt après leur mort, ils vont aller avec Christ dans le ciel. Et ça n'est pas du tout ce qu'on nous dit ici. L'homme a placé là une virgule. C'est l'homme qui a mis la ponctuation et qui a ouvert l'opportunité pour les autres, parce que c'est ce qu'ils veulent croire, et c'est comme ça alors qu'ils l'ont traduit, ils ont placé cette virgule dans un but précis et pour une bonne raison. Et donc ça n'est pas du tout ce qui est dit. En fait, tout ce qu'il leur disait, était, "Je te le dis aujourd'hui". Il n'a pas dit, "Aujourd'hui tu seras avec moi au paradis", mais "Je te le dis aujourd'hui", "Je te le dis maintenant", c'est en fait ce que c'est, "Tu seras avec moi au paradis". Un jour viendra. Il parle d'une grande résurrection qui aura lieu quand ils seront ressuscités, quand ils seront ramenés à la vie dans un corps humain physique, alors Christ sera là. C'est lui le Roi des rois dans des derniers Cent ans. Et quand ils seront ressuscités, ils seront là au même moment avec lui, évidemment, parce que Christ règnera sur cette terre et sur ce monde. C'est tout ce qu'il leur disait. Mais bon. Le monde Protestant aime tordre les choses pour les forcer dans leurs propres croyances.

Et pour finir ici, allons voir Jean 19. Et nous allons nous arrêter ici aujourd'hui avant d'aborder un autre domaine pour parler de certaines choses qui se sont passées. Mais là encore, juste en continuant avec l'histoire et l'attitude des êtres humains, particulièrement quand on parle de croyances religieuses.

Soyez prudent. Nous avons appris beaucoup de choses, réellement. Nous avons appris ça par des employeurs, des employés, ceux avec qui vous travaillez, des voisins, des proches, toutes sortes de gens dans votre vie. N'oubliez pas les leçons que vous avez ici. Vous allez bientôt connaître des temps très difficiles et vous ne voulez certainement pas faire ce que je fais dans les sermons, quand je m'exprime d'une certaine manière, avec les choses qui sont vraies et qui sont justes. Il y a des choses que vous ne voulez vraiment pas dire dans le monde qui vous entoure, vraiment pas, quand les choses vont vraiment aller mal. Parce que ça peut se retourner contre vous très rapidement. Il faut que vous fassiez preuve de sagesse. "Sages comme des serpents et inoffensifs comme des colombes", comme on nous l'a dit. Et donc là encore, à moins qu'il y ait un objectif très précis, il y a des moments où nous devrions faire preuve de sagesse et ne parlez qu'à ceux qui veulent savoir, qui ont le désir sincère de savoir ces choses, mais n'essayez jamais de défier quelqu'un quand les choses vont s'envenimer, faisant une contestation de ce que vous savez. Il se peut que vous ne le surviviez pas. C'est ça qui compte. Nous allons bientôt entrer dans des temps difficiles, et il vous faudra être très prudent, et faire preuve de sagesse.

Jean 19:17 – Jésus, portant son poteau, arriva au lieu du crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha.

Et au début, il l'a porté pendant un moment, mais il ne le pouvait plus, il ne pouvait plus le porter; il avait été tellement battu, il était devenu très faible et ne pouvait plus tenir physiquement. C'est donc à ce moment-là qu'ils ont appelés quelqu'un d'autre, Simon, ils l'ont appelé et lui on fait porter le poteau le reste du chemin. Mais c'est comme ça que ça avait commencé. Donc Jean décrit cette partie de l'histoire, la première partie.

Ils sont donc allés au lieu appelé en Hébreux, Golgotha, et l'ont cloué sur un poteau, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate fit une inscription, qu'il plaça sur le poteau, et qui était ainsi conçue: JÉSUS DE NAZARETH, ROI DES JUIFS. Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus fut cloué au poteau était près de la ville: elle était en hébreu, en grec et en latin. Les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate: N'écris pas: Roi des Juifs. Mais écris qu'il a dit: Je suis Roi des Juifs. Et quelque chose comme ça ne peut que vous faire rire, parce que là encore, c'est leur attitude qui ressort, ils ne voulaient pas que ce soit écrit comme ça. Mais c'est comme ça que Pilate a le dernier mot avec eux. C'était Pilate, il avait la charge de la domination Romaine à cette époque, et il leur montrait clairement qu'il allait faire ce qu'il voulait faire. Il a permis que Jésus soit cloué au poteau, mais il allait le faire à sa manière. **Et Pilate répondit: Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.**

Et nous continuerons avec cette histoire, parce qu'il y a d'autres chose que nous avons vraiment besoin d'examiner en détail dans la 5^{ème} Partie, nous allons donc continuer avec ça la prochaine fois.